

L'ARCHE *Editeur*

Sofia FREDEN

Pourrie, une vie de princesse

Traduit par
Antoine GUEMY

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Pourrie, une vie de princesse

De Sofia Fredén

Traduction Antoine Guémy

©L'ARCHE EDITEUR

Pour les droits de représentation, s'adresser à :

L'ARCHE *Editeur*

86, rue Bonaparte

75006 Paris

tel : 00 33 1 46 33 45 44

fax : 00 33 1 46 33 56 40

contact@arche-editeur.com

Personnages

Princesse Eugénie 9 ans

Prince Eugène 11 ans

Princesse Désirée 13 ans

Anders et Anette

Anders

Anders et Anette

L'ours

1

La princesse Désirée et la princesse Eugénie se promènent de bon matin dans le parc du château. Complètement détrempé. Vapeurs d'humidité. Quelque part dans le parc se trouve le prince Eugène avec une pelle. Des crapauds sautent en coassant dans l'herbe humide. Eugénie arrache une plante et l'écrase sous ses doigts.

DESIREE

Il ne veut pas. J' peux pas me faire à l'idée qu'il ne veut pas.

EUGENIE

Il ne veut pas ? Ca alors, je ne savais pas. Je sais qu'il ne veut pas. Ne parle pas de ça tous les jours, Désirée !

DESIREE

Ce matin, il a dit qu'il voudra peut-être, quand le temps s'améliore.

EUGENIE

Ca, tout le monde le sait.

DESIREE

Tout le monde sait quoi ?

EUGENIE

Que le temps ne va pas s'améliorer ! Ce temps là, c'est le temps qu'on a ici ! Ici, tout est pareil, toujours pareil !

DESIREE

Cet hiver, ça aura fait mon treizième hiver sans être mariée ! Pas un hiver de plus ! Je me pême. Tous les autres que je connais sont déjà mariés ! Pas tous. Presque tous. Pas presque tous. Personne n'est marié, mais moi je veux ! A quoi ça sert d'être une princesse si l'on n'a pas un prince à soi.

EUGENIE

Bla, Bla, Bla... Il y a des fois où je me dis qu'on n'est pas de la même famille.

DESIREE

On l'est.

DESIREE

Voilà mon prince !

EUGENIE

Voilà ton frère...

DESIREE

Eugénie, de toute éternité dans notre famille, les Nacramour, la tradition veut que les Désirée épousent des Eugène. Je ne connaît personne d'autre que mon frère qui s'appelle comme ça. Je ne veux pas me marier avec quelqu'un que je ne connais pas !

EUGENIE

Je pourris !

Désirée et Eugénie avancent vers Eugène et le trou. Eugène est en nage tellement il a creusé.

DESIREE

Eugène de Nacramour, *mon amour* ! Marie toi avec moi !

EUGENE

Je ne veux pas. Je veux être roi ! Maman m'appelle son petit prince. Aurait-elle fait ça si je ne devais pas devenir roi ? Et maintenant, voilà que c'est toi qui dois devenir roi ! Toi, l'aînée !

DESIREE

Marie toi avec moi ! Tu pourras être ma reine. Je te donnerai des perles de verre, enchâssées dans les boucles de tes cheveux et des pantoufles avec un petit talon de verre et des boucles d'oreilles en forme de gouttes et...

EUGENE

Désirée, je ne veux pas me marier !

EUGENIE

Eugène ?

EUGENE

Eugénie ?

EUGENIE

Maman et papa ont dit que tu ne seras pas roi parce que...

EUGENE

Parce que ..?

Désirée pointe un doigt menaçant en direction Eugénie.

DESIREE

Ne le dis pas ! Attention ! T'as vu mon doigt !

EUGENIE

Ton doigt, tu peux te le fourrer dans le ...

Désirée enfonce son doigt dans le ventre d'Eugénie.

EUGENIE

Je ne dirai rien. Je dis seulement la première lettre : B.

EUGENE

Et après ?

DESIREE

Ne le dis pas ... la la la la.

EUGENE

Dis le !

DESIREE

Non ! La la la

EUGENIE

La deuxième, c'est Ê.

EUGENE

B.Ê.

EUGENIE

Et après, c'est T et puis E.

EUGENE

BÊTE, et la suivante ?

EUGENIE

C'est tout !

DESIREE

Mais non tu l'es pas ! Tu sais bien que tu ne devais pas le dire !

EUGENE

Qu'est ce qu'elle devait pas dire ?

EUGENIE

D'abord, c'est maman et papa qui le disent ! C'est pas pareil que si c'est que moi qui le dit !

EUGENE

Je suis pas quoi ? Bête ! Quoi, maman et papa disent que je suis bête !

EUGENIE

Tu ne peux pas être roi ! On ne peut pas devenir roi si on est un peu b.ê.t.e. dans sa tête. Simplet. Demeuré. Neuneu.

DESIREE

Avec tes boucles et ton coffre à trésor, c'est pas grave si tu es un peu neuneu, Eugène. Tu te marieras de toute façon.

EUGENE *creuse son trou*

Je vais m'enterrer ! Comme ça, ils ne me verront plus. C'est toujours ça qu'il me dit, papa. « Prends une pelle, creuse un trou et restes-y ! » C'est son genre d'humour à lui. Ils verront bien comme c'est drôle, papa et maman, quand je serai enterré au fin fond de la terre ! Plus là ! Demeuré, il est plus là !

EUGENIE

Mais ils disent ça pour rire! Allez, vas-y, enterre toi !

Eugénie et Désirée continuent leur promenade. Eugénie s'évente avec une feuille mouillée.

EUGENIE

Ce matin, je l'ai sentie de nouveau.

DESIREE

Tu as senti quoi ?

EUGENIE

L'odeur qui pue.

DESIREE

Et ça puait pas seulement comme d'habitude le matin ?

EUGENIE

Ca me colle à la peau toute la journée. J'ai neuf hivers, et je ne tiens pas à me réveiller dans mon lit à baldaquin en puant comme un cadavre mort.

DESIREE

Cadavre mort ? !

EUGENIE

Tous les jours, c'est mortel tellement c'est pareil. Tout pourrit ! Tous ces jours mortels, tous pareils, ça pue ! Et toi, avec tes mariages par-ci et tes mariages par-là, et mon frère avec sa manie de creuser son trou de tous les côtés, tout ça ça pue !

DESIREE

Moi j'aime quand tout est pareil ! Pareil comme de toute éternité. Je vais me marier avec un prince et avoir des petits princes et princesses. J'habiterai dans un château comme celui de maman et papa. Longue vie au cadavre !

EUGENIE

Il pue, le cadavre !

EUGENE *sort de son trou*

Je ne suis pas un cadavre !

Eugénie et Désirée s'assoient sur un mobilier de jardin en bois dont la couleur verte s'écaille. Désirée déroule un bout de papier qu'elle avait dans la poche de sa robe et le lit.

EUGENIE

Qu'est-ce qu'il y a au programme aujourd'hui ?

DESIREE

Une visite à une maison de retraite. Distribuer des poignées de main aux vieux.

EUGENIE

Ah ! Ce que hais ça, prendre des vieux par la main ! Ils vous serrent et ne vous lâchent plus. S'ils sont si vieux, pourquoi qu'ils ne reposent pas dans leurs tombes ? Ah ! Ce que je hais les programmes !

DESIREE

Ils ne veulent pas se reposer. Ils veulent raconter des histoires de quand ils étaient petits et qu'ils allaient à l'école à dos de petits cochons.

EUGENIE

Ah ! Je hais les histoires Et les vieux, en fait, ils allaient à l'école en ambulance.

DESIREE

Et puis encore une maison de vieux. Et une autoroute à inaugurer.

EUGENE *crie du fond de son trou*

Est-ce qu'on pourra monter dans la pelleteuse ? Parce que si c'est comme ça, je veux venir avec vous !

DESIREE

Demain, on ira à une course de chiens whippets ?

EUGENIE

Je hais les courses de chiens ! Ils sont tellement maigres, ces chiens ! Moi, j'aime les gros chiens. Plus le chien est gros, plus j'aime le chien !

DESIREE

Alors, moi, j'irai avec Eugène !

Désirée se penche vers le trou et crie.

DESIREE

Est-ce que tu viendras demain à la course de chiens whippet?!

EUGENE

Je suis arrivé si bas que je n'entends plus rien ? Une course de bêtes ? ! Hier ?

DESIREE

Une course de chiens !

EUGENE

Les courses, je trouve ça franchement déplaisant. Moi, je veux que ceux qui arrivent en dernier puissent gagner de temps en temps. Les enfants gros et les gros chiens aimeraient aussi avoir droit aux faveurs du peuple !

EUGENIE

Je déteste être une princesse. Ah, ce que je hais ça ! Je hais, je hais, je hais ça ! Ah ! j'ai la haine, la haine, la haine ! Le peuple, il n'arrive pas à croire qu'une princesse, ça va aux cabinets. Des fois, moi-même j'ai du mal à croire que je vais aux cabinets et du coup, ça ne vient pas !

DESIREE

Maman et papa, ils disent que les cabinets, c'est pas un sujet de conversation !

EUGENIE

J'ai beau rester sur le trône, il ne vient que des pets qui puent ! et puis après, des petites billes dures, tellement dures que l'eau de la cuvette vous éclabousse le cul ! Boïnk, boïnk !

EUGENE, crie du fond de son trou

Moi aussi, moi aussi ! Boïnk, boïnk ! Arrêt complet à la barrière du cul !

EUGENIE *s'éloigne un peu d'Eugène et de Désirée.*

EUGENIE *au public*

J'ai quelque chose à dire au peuple ! A ma naissance, dans le sang et les vagissements, je suis venue au monde chez deux gens normaux, Anders et Anette. Ils habitaient un appartement normal dans un quartier normal, avec un kiosque à journaux et à hot-dogs, un magasin d'alimentation mal achalandé, et un autre magasin où tout était à un euro, les bougies parfumées et les porte-clefs par exemple. Tout était normal. J'étais normale et j'étais dans une gigolette qu'on m'avait refilee. Elle était toute délavée, c'est normal pour un truc qu'on vous a refile. Je passais mon temps à crier, à vomir, à chier, à dormir, jusqu'au jour où je suis allée en ville avec Anders et Anette. Il y avait le défilé de la garde. Le roi et la reine étaient dans leur voiture et saluaient le peuple, et le peuple les saluait. Anders et Anette ne saluaient pas. Ils ne saluaient pas des gens qu'ils ne connaissaient pas, et c'est normal. Ils voulaient seulement traverser la rue pour aller acheter des rallonges électriques chez Castorama. Quand la reine m'a vu, son cœur s'est mis à crier qu'elle voulait s'occuper de moi et me donner une autre gigolette que l'autre toute délavée. La reine a crié à un policier des services de sécurité d'aller me chercher. Une nuit, alors que je dormais normalement dans mon lit à barreaux normal, les services de sécurité se sont introduits chez Anders et Anette et m'ont emmenée au château. La reine m'a aspergée d'un peu de champagne et m'a baptisée Eugénie Félicité Crème Brulée de Nacramour. *Pause.* Vous croyez peut-être que vous avez une autre famille, une famille normale et vous en avez une ! Si seulement je pouvais retourner chez Anette et Anders. Je veux être normale !

DESIREE

Je ne veux pas être normale ! Je veux être pas-normale ! Je veux être spéciale, d'ailleurs je le suis !

EUGENIE

Tu es spécialement pas-normale et tu veux te marier avec ton frère et avoir des enfants consanguins, bègues et dyslexiques avec des problèmes scolaires.

EUGENE

Ecoutez, écoutez ! Papa dit que je n'ai pas bien la tête sur les épaules. Pourtant, elle est fixée comme un clou au cercueil. Je ne peux pas me la dévisser pour m'en mettre une autre, une moins bête ! Des enfants bègues ! Fi donc !

Eugène se tire sur la tête. Eugénie s'éloigne un peu d'Eugène et de Désirée.

EUGENIE *au public*

Je suis la princesse pour le peuple et la princesse du peuple. Je suis comme le peuple et le peuple est comme moi ! J'y retourne !

DESIREE

A quel peuple ?

EUGENIE

Au peuple normal qui est comme il est, comme les gens en général. Ce soir, j'escaladerai le portail.

EUGENE

Escalader le portail, pourquoi ?

EUGENIE

Pourquoi ?

EUGENE

Est-ce qu'il ne suffirait-il pas de l'ouvrir ?

EUGENIE

Le portail a repoussé. Il y a des plantes qui s'enroulent autour des jambes et agrippent quand on essaie de l'escalader.

DESIREE *chuchote à Eugénie*

Mais on ne peut pas vouloir escalader le portail.

EUGENE

Ne chuchote pas, je n'entends pas !

EUGENIE

Peut-être que on ne veut pas, mais moi, je veux.

EUGENE

Pourquoi on ne veut pas ?

DESIREE

Quand on est passé de l'autre côté, on n'est plus reconnu par personne. On rencontre quelqu'un que on connaît d'avant, et on dit bonjour, bonjour. Mais on récolte un regard comme si on n'existait pas, comme si on puait ! Voilà pourquoi dans la famille de Nacramour, de toute éternité, personne a escaladé le portail. On deviendrait « personne » et cela personne le veut.

EUGENE

Et ce « personne », est-ce quelqu'un que nous connaissons ?

EUGENIE

De toute façon « personne » peut savoir ce qui se passe si « personne » passe de l'autre côté, hein ?

DESIREE

Ca, on ne veut pas.

EUGENIE

Je connais personne qui soit « personne » et je veux passer de l'autre côté.

Eugénie aiguisé un couteau. Désirée enfila un collier de perles de verre. Eugène creuse son trou.

2.

Tard le soir dans le parc du château. La brume est épaisse entre les arbres. Eugénie grimpe par dessus le portail. Avec son couteau, elle coupe les plantes qui s'enroulent autour de ses jambes pour la tirer vers le bas.

EUGENIE *au public*

Si on coupe suffisamment vite. On coupe, on coupe. On a un couteau dans chaque main. Les couteaux sont tranchants et glissent dans les mains. A force de couper, on arrive à se libérer. Quand on coupe une branche, il en repousse deux à la même place. Quatre, font seize. Seize font cent vingt huit. Ca pousse, ca pousse. Les couteaux étincellent.

Eugénie arrive à passer une jambe de l'autre côté du portail.

EUGENIE

Une fois passée une jambe, on y est presque. Maudites branches qui poussent !

Désirée apparaît entre les arbres.

EUGENIE

Désirée ?

DESIREE

Eugénie, si l'un de nous vit une vie normale over there ...

EUGENIE

Where ?

DESIREE

There...nous autres qui restons ne sommes plus spéciaux

EUGENIE

Je ne veux pas être spéciale.

Désirée tire sur la jambe d'Eugénie.

DESIREE

Moi je veux l'être, moi je veux !

Désirée fait tomber Eugénie et elles se battent chacune avec son couteau. Désirée perd son couteau. Eugénie se précipite par dessus le portail. Désirée se précipite sur le portail.

DESIREE

Traîtresse, traîtresse !

EUGENIE

C'est moi la cadette. Je dois me libérer des entraves et quitter ma famille. C'est mon devoir de cadette !

DESIREE

Mon devoir à moi, c'est de rester ! Je vais dire que je ne te connais pas et que nous ne sommes pas de la même famille !

EUGENIE

Good night !

DESIREE

Good night !

3.

C'est le matin dans le monde normal. Entre Eugénie, elle marche sur une route normale. Par dessus sa robe, elle a enfilé des vêtements normaux et elle a caché sa couronne de princesse sous un bonnet normal.

EUGENIE *au public*

C'est super comme c'est normal ici. Personne me reconnaît. Quand on est normal, on est reconnu par personne. Personne salue. C'est normal. Ici, le temps est super-merveilleusement normal. Pas de soleil et pas de nuages. Comme s'il n'y avait pas de temps du tout. Tiens, c'est là.

Eugénie frappe à une porte d'entrée d'un modèle standard. Personne n'ouvre. Eugénie frappe à nouveau. Anders ouvre, habillé en robe de chambre.

EUGENIE

Bonjour. Je suis bien chez Anders Andersson, des services de sécurité ?

ANDERS

Oui, c'est moi ? Bonjour.

EUGENIE

Je m'appelle... Linda et je suis votre enfant normale. Je vais habiter chez vous. Si vous ne me croyez pas, j'ai une lettre pour vous, là.

ANDERS

Ah bon ?

Anders prend la lettre que présente Eugénie.

ANDERS *lit*

« Cete enfant doit vrive une vrie nomrale dans vrote appratement. Sam jesté ». Ah bon. Je n'ai pas fait le ménage. On a fait un peu la fête avec des copains, mais entre donc.

EUGENIE

Merci, merci. En robe de chambre à une heure de l'après-midi ?

ANDERS

Oui, je sais ... Anette va rentrer d'un moment à l'autre. Tiens, la voilà.

Anette pénètre dans le vestibule.

EUGENIE

C'est elle Anette ?

ANETTE

Oui ?

ANDERS

Elle dit qu'elle va habiter ici.

ANETTE

Ah, bon ?

Eugénie tend la main. Anette retire son manteau. Elle n'a qu'un bras. Eugénie est effrayée.

EUGENIE

Anette ! Mais tu n'as qu'un bras !

ANETTE

Surprise Oh, oui, tiens ! Mais où est-ce que l'autre est passé ? J'ai perdu le premier dans ma collision avec le vélo, heu, enfin avec la moto.

EUGENIE

Ah oui. J'aimerais que l'on mange à six heures tous les jours. De la nourriture normale, saucisses et purée de pommes de terre. Pas de trucs du genre sushi. Et quand nous aurons mangé, j'aimerais que l'on regarde la télé, et puis j'aimerais que ...

ANETTE

Nous n'avons pas de télé.

EUGENIE

Et après on se coucherait à neuf heures et on se lèverait à sept heures, on prendrait le petit déjeuner et on stresserait pour aller à l'école et au boulot ? Hein, on pourrait faire ça ? Et quand l'été arrive, on pourrait prendre la voiture pour aller au Danemark et on aurait chaud dans la voiture ? Juste être normaux, quoi ?

ANDERS

Sept heures ? Je ne peux pas me lever à sept heures. Je travaille la nuit et je ne rentre qu'à sept heures.

EUGENIE

Vous rentrez à sept heures ?

ANDERS

Oui six heures et demi, sept heures.

Eugénie jette un coup d'œil autour d'elle.

EUGENIE

Qu'est ce que vous avez fait des enfants ? Dans les familles normales, il y a au moins un enfant et demi.

ANDERS

Nous, on n'en a pas.

ANETTE

Nous avons des rats sauteurs qui s'appellent Gobi et Sahara. Ils nichent dans la machine à laver. Il ne faut pas les oublier avant de démarrer une machine. Sinon, ça risquerait de faire de la ratatouille.

ANDERS

Il faut qu'on te trouve une place pour dormir ? Où est-ce qu'elle va dormir ?

ANETTE

Nous avons un hamac que l'on peut accrocher au plafond ?

EUGENIE

Merci, mais je veux dormir dans un lit normal. Je ne veux pas habiter chez vous. Je veux habiter chez des gens normaux.

ANDERS

Moi je suis normal, c'est Anette ...

ANETTE

Moi ? C'est Anders qui a toujours été super-bizarre.

ANDERS

Moi ? Qu'est-ce qu'il y a de bizarre chez moi ?

Eugénie reprend sa lettre et quitte Anders et Anette.

EUGENIE

Ce n'était pas mes parents. Des rats sauteurs, pas d'enfants et un seul bras. Ca n'était pas normal.

Eugénie s'en va.

4.

Eugénie sonne à une autre porte extérieure. Un autre Anders ouvre, effondré.

EUGENIE

Anders ?

ANDERS

Oui, c'est moi.

EUGENIE

Est-ce qu'Anette est à la maison ?

ANDERS

Anette n'habite plus ici.

EUGENIE

Où est-ce qu'elle habite ?

ANDERS

Elle habite plus loin, dans le bas de la rue, avec Ardis.

EUGENIE

Ardis, c'est un rat sauteur, si la question n'est pas indiscrete ?

ANDERS

Non, elle est infirmière pour le secteur de Haninge.

EUGENIE

Je ne veux pas habiter avec toi. Je veux habiter avec Anders et Anette.

ANDERS

Personne ne veut habiter avec moi !

Anders ferme la porte. Eugénie poursuit son chemin.

5.

Eugénie sonne à une autre porte extérieure. Une autre Anette ouvre. Une qui a l'air normal, avec deux bras.

EUGENIE

Est-ce bien ici qu'habitent Anders et Anette ?

ANETTE

Oui, moi c'est Anette. Anders est dans la bibliothèque.

EUGENIE

Je suis une enfant normale qui viens habiter chez vous.

ANETTE

Enlève tes chaussures

EUGENIE

Je ne veux pas enlever mes chaussures.

ANETTE

Nous enlevons toujours nos chaussures.

Eugénie enlève ses souliers d'argent. Anette frappe à la porte d'Anders et Anders apparaît.

ANETTE

Il y a une enfant qui est là, Anders.

ANDERS

Comme c'est bizarre.

EUGENIE

Je ne suis pas bizarre. Je suis normale.

ANETTE

On va manger

Anders, Anette et Eugénie se mettent à table et mangent. Anders et Anette sont plongés chacun dans son livre.

EUGENIE

Qu'est-ce que vous lisez ? Moi, j'ai lu un livre, est-ce que vous l'avez lu? Il parle de *elle est interrompue*.

ANETTE

Nous ne parlons pas en mangeant.

EUGENIE

Pourtant, ça se fait. C'est pour cela que l'on mange ensemble. On doit parler de ce que l'on a fait. Aujourd'hui j'ai fait un tas de choses.

ANDERS

Dis lui de ne pas parler. Ca fait la cinquante et onzième fois que je lis la même phrase.

EUGENIE

On ne doit pas lire pendant qu'on mange ! On doit parler avec les enfants !

ANETTE

Les livres sont plus intéressants que les enfants. Les livres sont différents. Vous autres les enfants, vous êtes tous pareils. Vous dites les mêmes choses. Vous vous habillez pareil, vous lisez les mêmes livres infantiles qui racontent des histoires d'ours et ... de gâteaux. Et vous croyez que les grandes personnes s'intéressent aux mêmes choses que vous.

ANDERS

Est-ce que c'est la seule chose qui vous intéresse ? Manger des gâteaux et lire des livres qui parlent de gâteaux ? Vous devriez protester contre les pouvoirs en place qui vous abrutissent avec des gâteaux.

EUGENIE

Je n'ai pas lu un seul livre qui parle du moindre gâteau !

ANETTE

Si seulement on pouvait emprunter les enfants à la bibliothèque et puis les rendre au bout de quelques semaines et en emprunter un autre ? Ca, ça serait intéressant.

Eugénie se lève

EUGENIE

Vous ne me reconnaissez pas ?

ANETTE

Nous te reconnaissons, mais chez nous tout le monde est traité à la même enseigne. Tu n'as rien de spécial.

EUGENIE

Mais je n'ai pas dit ça non plus ! *pour les insulter* C'est vous qui êtes spéciaux, c'est vous qui êtes spéciaux !

ANDERS

Moi, je dis bonne nuit

EUGENIE

Y a pas de dessert ?

ANETTE

Nous ne prenons pas de dessert.

EUGENIE

Ca c'est pas normal ! On doit manger du dessert et les enfants doivent aller se coucher avant les parents !

ANETTE

Chez nous, c'est normal. Bonne nuit.

EUGENIE

Bonne nuit.

Anders et Anette se couchent. Eugénie prend sa veste et son bonnet et se sauve en courant et en parlant autant qu'elle peut.

EUGENIE

Ce n'était pas mes parents. Je suis super intéressante et j'ai un tas de trucs super intéressants à raconter. C'est normal pour les enfants de parler. Nous voulons courir et parler autant qu'on veut! Tout le temps !

EUGENIE

Bla, bla, bla , bla, bla, bla, bla , bla , bla, bla !

6.

Eugénie arrive en courant jusqu'à un banc public et s'assied.

EUGENIE

Il y a apparemment plus d'une façon d'être Anders et Anette ! Est-ce qu'il n'y a pas une bonne façon d'être Anders et Anette ? ! Il disent tous qu'ils sont normaux. Personne n'est normal comme moi. Est-ce que c'est normal que je sois moi, moi-même avec moi, et que les autres soient normaux ensemble ?

Eugénie sort une thermos de thé et une tasse. Devant elle passe un ours qui se promène.

EUGENIE

Un ours !

L'OURS

Un enfant ! Seigneur, venez moi en aide! Bonsoir.

EUGENIE

Bonsoir. Un ours qui dit bonsoir, Est-ce normal ?

L'OURS

Ce soir, ça l'est. Demain, il se pourrait que ça soit spécial. Peut-on demander si on a droit à une tasse de thé ?

EUGENIE

Je vous en prie.

Eugénie présente à l'Ours une tasse et y verse du thé.

EUGENIE

Qui êtes vous ?

L'OURS

Ayez l'amabilité de ne pas me vouvoyer. Je suis un ours russe dansant qui a fini de danser. J'ai dansé de Kiev jusqu'à Vladivostok. Et vous qui êtes-vous ?

EUGENIE

Ayez l'amabilité de ne pas me vouvoyer. Je suis une princesse qui ne veut pas être princesse. Personne ne m'a demandé si je voulais l'être ! J'étais tellement normale, tellement normale, et alors ils sont venus et ils m'ont prise et ils m'ont obligée ! Je n'ai rien fait !

Eugénie se met à battre l'ours.

L'OURS

Et moi alors, qu'est-ce que j'ai fait ? Personne ne m'a demandé à moi, si je voulais être un ours ! Ne sois pas en colère contre moi !

EUGENIE

Ils m'obligent à être ce que je ne veux pas être !

L'OURS

Et moi, je suis un ours comme tous les ours et en plus je suis ours à ma façon. Je suis un peu ours, un peu loup et un peu minou quand je veux. Trouve toi une façon qui te convienne !

EUGENIE

Je veux trouver une façon d'être, mais ça n'est pas facile !

L'OURS

Ne me bats pas !

EUGENIE

Ne me force pas à être comme ci et comme ça et ne m'oblige pas à avoir un programme !

L'OURS

Je ne te force à rien. Doux Jésus, ce que tu es en colère !

EUGENIE

Les princesses n'ont pas le droit d'être en colère !

L'OURS

Moi, je crois qu'elles ont le droit. Je crois qu'elles le doivent, comme tout le monde.

L'ours se met à hurler puis redevient tout doux.

L'OURS

Alors, ne retourne pas au château ? Personne ne t'y oblige.

EUGENIE

Je n'ai nulle part ailleurs pour habiter et je n'ai pas d'autre famille. Je ne veux pas que ça soit comme de tout éternité. Je veux que ça soit de mon temps. Retourne avec moi au château.

L'OURS

Je n'irai nulle part. Comme j'ai dit, pour moi la danse est finie.

EUGENIE

Quoi ? Mais j'ai personne d'autre avec qui aller ! La danse est finie ?

Eugénie pleure un petit coup. L'ours tend son mouchoir à Eugénie.

L'OURS

C'est normal et il n'y a pas de quoi pleurer.

EUGENIE

C'est normal que l'on pleure quand on s'est fait un ami et que pour lui la danse est finie .

L'OURS

Je suis un très vieil ours et je ne veux plus danser. Siffle moi un petit air si tu as envie et après tu pourras prendre ma peau.

Eugénie s'épanche dans le mouchoir et le rend à l'ours.

EUGENIE

Mais qu'est-ce que je ferais de ta peau ? J'ai ma peau à moi.

L'OURS

Une peau d'ours, extra résistante, ça peut toujours servir. Allez, siffle donc un petit air pour un vieil ours qui va rendre son dernier soupir.

Eugénie siffle un petit air

L'OURS

Oh, comme tu siffles bien.

L'ours rend son dernier soupir. Eugénie caresse l'ours.

EUGENIE

As tu bientôt fini, nounours ? Est-ce que je peux prendre ta peau maintenant ? *Elle tire sur la peau.* Ouah, ce qu'elle est dure à enlever !

Eugénie parvient à arracher la peau et s'en revêt.

EUGENIE

Je crois qu'elle va servir.

Eugénie s'en va couverte de la peau d'ours.

7.

Très tôt le matin dans le parc du château. Eugène est assis au fond de son trou, comme d'habitude. Désirée est assise au bord du trou, une lettre à la main.

DESIREE

Je t'ai écrit une lettre d'amour.

Désirée balance la lettre dans le trou.

EUGENE

Je ne sais pas lire !

DESIREE

Rends la moi ! Moi je sais lire.

Eugène sort la tête du trou.

EUGENE

C'est moi qui vais rendre, je si tu m'envoies plus de lettres d'amour ! Je suis là dans le trou et je me hais. Entre moi et moi, c'est la haine.

DESIREE

Il ne faut pas se haïr soi-même quand on peut haïr les autres.

EUGENE

Je ne peux pas haïr d'autres que je ne connais pas.

DESIREE

On ne peut pas haïr ceux qu'on connaît. Ils vous rendraient votre haine.

EUGENE

C'est pour ça que je me hais moi-même car je me connais moi-même et je me rends ma haine à moi-même !

DESIREE

Moi je m'aime moi-même parce qu'il n'y a personne d'autre ! Pas un seul prince veut se marier avec moi ! Peut-être que qu'à treize hivers je suis tombée dans un piège à filles. C'est bien ça, le but des pièges, que l'on tombe dedans, non ?

EUGENE

Moi j'en ai onze et je voudrais bien avoir un peu de temps de haine avant que je me marie !

Désirée s'en va se promener.

DESIREE

Personne, personne !

Eugénie est allongée dans un buisson, dans la peau d'ours.

EUGENIE

Pareil, pareil.

8.

Eugénie dans sa peau d'ours rencontre Désirée qui se promène.

EUGENIE

Bonjour, ma princesse. Je suis venu pour me marier avec toi.

DESIREE

Un ours ? Oui, je dis oui ! Un ours c'est mieux que personne. Quand est-ce qu'on se marie ?

EUGENIE

Demain. Il y a quelques trucs qu'il faut que je te dise.

DESIREE

Dis que je suis la plus spéciale du monde.

EUGENIE

Je veux dire que j'aimerais que le repas soit prêt quand je rentre à la maison.

DESIREE

Je ne vais quand même pas faire la cuisine ?

EUGENIE

Je veux manger ce que tu as préparé toi. Je veux que le ménage soit fait.

DESIREE

Je ne vais quand même pas faire le ménage ? On aura quelqu'un qui fait le ménage, quand même ?

EUGENIE

Nous vivrons sans faire de dépenses. Nous ne ferons pas de fêtes.

DESIREE

Pas de fêtes ? Pas de danse ?

EUGENIE

Je hais la danse ! Nous vivrons une vie spéciale. Personne ne vivra aussi simplement et aussi solitaire que nous dans la forêt ! Mets ta robe brune pour notre mariage.

DESIREE

Je n'en ai pas de brune.

EUGENIE

Fais-en une avec des feuilles mortes. On se retrouve demain et on se marie, et ensuite on va dans la forêt et on ne revient plus jamais. Promis, c'est promis, et ne dis pas non !

DESIREE

Non...

EUGENIE

Dis oui !

DESIREE

Oui.

L'ours sifflote d'un air satisfait.

DESIREE

Je vais me marier demain ! Maman ! Papa !

Désirée s'évanouit. Eugénie tapote la joue de Désirée. Désirée revient à elle. Eugénie disparaît avant que Désirée ait le temps de la voir.

DESIREE

J'ai promis.

9.

L'ours s'assied au bord du trou où Eugène s'est enterré. Eugène lève les yeux hors du trou.

EUGENE

Un ours ? Si je n'avais pas été bête, j'aurais eu peur.

EUGENIE

T'es bête comment ?

EUGENE

Aussi bête qu'on peut l'être.

EUGENIE

Oui, je vois. En effet ça semble pour le moins idiot de rester dans son trou.

EUGENE

Oui, on finit par avoir les chaussettes et les pieds un peu mouillés. On finit par tousser un peu.

EUGENIE

Et tu ne sais pas écrire

EUGENE

Si, je sais

EUGENIE

Et tu ne sais pas lire non plus.

EUGENE

Je ne sais pas lire les lettres d'amour. Je me suis écrit une lettre à moi-même. Celle là, je peux la lire. *Il lit.* Pas cher prince Eugène. T'es bête. Tu es vraiment bête comme tes pieds. Bien fait pour toi si tu as les chaussettes mouillées et que t'es dans un trou.

EUGENIE

Je veux que tu écrives une autre lettre.

EUGENE

Moi ? Je ne sais pas.

EUGENIE

Tu sais ou tu sais pas ?

EUGENE

Pas.

EUGENIE

Maintenant, écris ce que dis. *Elle dicte.* Cher Eugène. Tu es vraiment vachement gentil et il ne faut plus que tu restes dans ton trou.

Eugène écrit ce que l'ours lui dicte.

EUGENE

Il écrit ... dans ton trou.

EUGENIE

Alors, tu as écrit ? Lis maintenant.

EUGENE

Sais pas.

EUGENIE

Mais si, tu sais.

EUGENE

Pas.

EUGENIE

Vas-y, lis !

EUGENE

Il lit Cher Eugène. A Eugénie. C'est moi qui ai écrit ça ? Je me suis écrit une lettre d'amour à moi même !

EUGENIE

Oui, tu vois que tu savais, idiot. Non, je ne voulais pas dire idiot...tu savais.

Eugène sort de son trou.

EUGENE

Je sais non seulement lire et écrire. Je sais creuser des trous. Il est vraiment pas mal, ce trou. On ne s'en rend pas compte quand on est dedans.

EUGENIE

Vraiment très régulier.

EUGENE

Il n'est pas mal. C'est moi qui l'ai fait.

EUGENIE

On pourrait y mettre des crapauds.

EUGENE

Bonne idée ! Je vais aller chercher des crapauds. Comme ça, Désirée pourra avoir un trou entier plein de crapauds pour se marier avec !

Eugene prend un seau et part en courant chercher des crapauds.

10.

Eugénie, avec une brosse, fait reluire sa peau d'ours. Entre Désirée qui se promène en rechignant. Eugénie enfle la peau d'ours.

Désirée d'un air mal assuré

Nounours...

EUGENIE

Aujourd'hui, c'est le grand jour !

DESIREE

Il y a un truc que je veux dire.

EUGENIE

Quoi donc ? Qu'est-ce qu'il y a ? !

DESIREE

Et bien, c'est que je veux divorcer...

EUGENIE

Ca peut bien attendre que nous soyons mariés ?

DESIREE

Je crois que je ne veux pas...

EUGENIE

Promis, c'est promis ! On va dormir dans ma tanière tout l'hiver ! J'ai fait le lit avec des branches et des feuilles !

DESIREE

Je ne veux pas passer tout l'hiver à dormir ! Je suis princesse de patinage artistique.

EUGENIE

Ca tombe très mal ! On doit dormir jusqu'en avril.

DESIREE

Je ne crois pas que c'est possible de me marier. Maman et papa sont à Genève. Ils voudront sûrement être là à mon mariage.

L'ours se racle la gorge et crache.

EUGENIE

Beurk, ca c'est sacrément dur à avaler !

DESIREE

Vraiment ?

EUGENIE

Ca, je te le jure. Je vais me retirer dans la forêt et dormir tout l'hiver. Quand je me réveillerai, je t'aurai peut-être oubliée. Divorcer avant de se marier ... sacrément dur à avaler !

DESIREE

Je ne t'oublierai pas...

L'ours s'en va cahin caha.

11.

Désirée, assise, écrit une lettre à l'ours. Eugène entre portant un seau de crapauds coassant.

DESIREE

Mon prince !

EUGENE

Je ne veux pas !

DESIREE

C'est pas pour ça ! Je ne veux pas me marier avec toi. C'est quoi ces crapauds ?

EUGENE

Prends en un si t'en veux un pour te marier avec. Peut-être que dans le lot, il y a un prince. T'as qu'à te marier avec plusieurs.

Eugene pose le seau. Désirée regarde dans le seau.

DESIREE

Je ne veux pas. Je veux qu'ils restent des crapauds. Est-ce qu'il peut y avoir une princesse parmi eux ?

EUGENE se penchant sur le seau.

Côa, Côa ?

DESIREE se penchant sur le seau

Côa, Côa ?

EUGENE

Je sais lire. J'ai lu ta lettre d'amour. Elle était joliment bien écrite.

DESIREE

Et oui, je sais écrire. Je vais écrire un livre sur ma vie. Je ne veux pas être célèbre parce que je suis une princesse. C'est pour ça que j'écrirai sous un déguisement.

Désirée se coiffe d'une perruque longue rouge vif.

EUGENE

Chouette. Personne ne va te reconnaître. Où est-ce qu'elle est ?

DESIREE *se penchant sur le seau*

Côa, côa, côa ?

Désiré, la perruque sur la tête, écrit. Eugène creuse.

12.

Eugénie, avec autour du cou une dent d'ours attachée à un lacet de cuir, s'approche du trou où d'habitude se trouvait Eugène.

EUGENIE

Eugène ?

Une robe de mariée brune négligemment jetée au bord du trou.

EUGENE

Désirée ?

EUGENE/ DESIREE

Eugénie !

EUGENIE

Qu'est-ce que vous faites ? Vous n'avez pas de programme aujourd'hui ?

DESIREE

J'écris un livre

EUGENE

Moi, je creuse un trou.

DESIREE

Nous avons prévenu que nous n'avions pas de temps pour le programme aujourd'hui.

EUGENE

J'enterre de petites araignées et des souris mortes qui veulent dormir du sommeil éternel. Quelques souvenirs de la grandeur passée, leurs poussières et les traces de leur vertu. Nous avons rencontré un ours.

DESIREE

C'était un grand sage.

EUGENE

Un très grand et très vieux sage.

EUGENIE

Un jour l'ours reviendra – peut-être ?

DESIREE

Ca peut arriver qu'un ours vienne. C'est normal.

EUGENE

Certains jours. Certains jours, c'est spécial.

EUGENIE

On devrait peut-être tout de même rencontrer les vieux aujourd'hui et leur serrer la main? Peut-être que ce sont des ours. Déguisés.

DESIREE

C'est bien possible.

EUGENIE

Est-ce que je dois fermer le portail ?

DESIREE

Ne le ferme pas. Ca ne serait pas mal de d'aérer un peu dans le coin, non ?

EUGENE

Il pourrait y avoir quelqu'un qui veuille entrer, non ?

EUGENIE

On peut avoir envie de faire un petit tour, non ?

DESIREE

On peut avoir envie d'un peu de vent.

EUGENIE

Un petit peu d'air frais autour de soi. Laisser un peu ouvert.

EUGENE

Oui, on aimerait bien.

Eugénie, Eugène et Désirée se suspendent au portail qui bringuebale au vent.

LE POEME DE DESIREE

O, Dieu grand!

O, grand Dieu !

Comme tu es grand!

Comme tu es grand!

T'es grand comment?

FIN

